LOTTO SOUDAL

Willem De Bock

LOTTO SOUDAL

la combinaison gagnante

Le projet et l'équipe dans le dos des coureurs

CONTENU

INTRODUCTION	7
LA STABILITÉ RETROUVÉE	10
L'offensive est la pointe de l'iceberg	
Au bord de la liquidation, mais ressuscitée avec un projet	
Soudal prend des allures sexy	
La loterie où tout le monde gagne	
3 3	
UNE HIRONDELLE NE FAIT PAS LE PRINTEMPS	40
Une barre placée plus haut et puis le premier saut	41
Un sixième du trajet seulement	51
L'aspect médical, comment 'courir à vélo' ?	57
L'effet Greipel	69
S'entraîner pour se reposer	76
Manger correctement et entraîner l'intestin	85
Sergeant n'est pas un général	92
Cees n'est pas un cliché hollandais	101
Le numéro un dans la formation de coureurs professionnels	107
À FOND DE TRAIN PENDANT TOUT UN PRINTEMPS	
Tentatives, performances et la poisse	
Le service d'un mille-pattes dans un petit bureau	
Les directeurs sportifs sont plus multitâches que les femmes	
Il n'en dort parfois pas	
Un soldat dans un poste d'observation particulier	
De Plopsaland à Zottegem	157
Une reconnaissance avec public son propre public	
Pas de réunions inutiles	175
Prêt pour le Tour (des Flandres) et paré pour la Doyenne	179
On ne frotte pas un ballon sur l'asphalte	
Le poids des vélos blancs	
Des mains subtiles et une oreille à l'écoute	214
Le fan reçoit et donne à son tour	226

UNE SAISON INÉGALÉE AU NIVEAU DES ÉMOTIONS EXTRÊMES	235
Du fromage pour une victoire et la une de la presse mondiale	236
La fatalité ne figure dans aucun plan	243
Son retour est un véritable exploit	248
De l'assistance entre les deux oreilles	257
Un coureur s'épanouit	264
Pas les gros sous, mais des perspectives	269
Une vie de nomade pour le sport	278
L'homme omniprésent	
LE SPRINT FINAL	296
À ne pas manquer : rendez-vous avec la planète	297
POUR FINIR	311
Quand le changement fonctionne, les résistances faiblissent	312
Lettre à Stig	320
Remerciements	322

INTRODUCTION

UN NOUVEL ÉLAN

Il est impossible d'ignorer la très riche histoire de l'équipe cycliste qui a depuis des dizaines d'années la Loterie nationale comme un de ses principaux sponsors. Au début de 2016, une édition spéciale du magazine cycliste *Bahamontes* a été consacrée à 32 ans de sponsoring sous l'étendard Lotto. De la première victoire classique de Johan Museeuw à la fameuse année 2011 de Philippe Gilbert en passant par la première victoire d'étape de Greg Van Avermaet chez les pros et Cadel Evans dans les grands tours. Le divorce entre la Loterie nationale et Omega Pharma déclencha une période de transition difficile. Si les résultats sous la direction de Lotto furent encore honorables jusque vers la fin de 2014, il est manifeste que depuis la mise en œuvre de la combinaison Lotto-Soudal, l'équipe cycliste a changé de cap dans le but de s'installer parmi l'élite mondiale. Il ressortira de ce livre combien le style de course a manifestement changé dans le but de placer la barre plus haut.

Vus de l'extérieur, les résultats de l'année 2015, première année de la combinaison Lotto-Soudal, furent déjà plus que prometteurs : pas moins de quarante victoires (la plus belle moisson de toute l'histoire cycliste de Lotto), de nombreux succès dans des courses du World Tour et un style de course attrayant par son caractère offensif. L'équipe atteignit donc le total de points voulu et une place parmi les dix premières, alors que peu de temps avant, elle se situait encore à la traîne des équipes de première catégorie du World Tour. Combien d'équipes sportives belges peuvent-elles se targuer de figurer parmi le top dix mondial dans leur discipline, surtout dans un sport où d'importants moyens financiers ont commencé à circuler?

Si tout cela n'est déjà pas mal du tout, l'équipe n'en est en fait qu'au début de son développement. En 2014, les sponsors les plus importants avaient en effet pris un engagement jusqu'à la fin de 2020, une garantie de longévité extrêmement rare pour les équipes actuelles du World Tour. Ce long terme permet de construire et de ne pas seulement se focaliser sur quelques succès rapides, quelle qu'en soit l'importance au niveau de la motivation. Ce développement ne s'opère pas en attirant des coureurs presque impayables, mais surtout en traversant un processus de croissance avec des coureurs talentueux d'aujourd'hui et de demain. Parfois se dessine le rêve de devenir les 'Diables rouges du cyclisme', de cette discipline sportive éminemment belge.

Mais il reste bien du chemin à parcourir pour réaliser ce rêve. Les regards ne sont pas encore tous tournés parfaitement dans la même direction. Comme dans toute organisation, le changement suscite des résistances. Les gens et les choses des différents niveaux semblent néanmoins bien engagés. Les sponsors ont conscience des raisons de leurs investissements, les directeurs d'équipe apportent des innovations, l'équipe promotionnelle implique davantage les supporters et des collaborateurs spécialisés assurent un suivi des coureurs de plus en plus professionnel. Ce qui frappe peut-être le plus dans les coulisses, c'est combien les collaborateurs tels que les mécaniciens, les soigneurs ou les chauffeurs de car travaillent avec enthousiasme, tant pour le ravitaillement sur le parcours que sur les tables de massage ou dans les cars d'équipe, les ateliers et les bureaux.

Non que la machine soit en permanence parfaitement huilée. Des grains de sable font parfois grincer l'engrenage. Mais Lotto-Soudal a lancé l'attaque. Gagner une course cycliste dépend plus que jamais des détails. Pour chaque détail, l'équipe de collaborateurs logistiques s'efforce de faire au moins aussi bien voire mieux que les concurrents tout aussi perfectionnistes. Tout cela demeure en premier lieu œuvre humaine, avec beaucoup d'engagement et de passion, avec une grande confiance réciproque en tant que professionnels, en tant qu'équipe animée de l'esprit qu'il faut – en tant que 'famille', dirait le manager Marc Sergeant. Mais il faut aussi de plus en plus une organisation professionnelle qui ne laisse rien au hasard. C'est ce qu'il faut le jour d'aujourd'hui dans le sport de haut niveau.

Tout cela n'est pas nécessairement visible quand un coureur remporte une course et que ses coéquipiers partagent son triomphe. Si les coureurs ont parfaitement conscience de ce que représente pour eux toute cette équipe de collaborateurs, même eux ne saisissent pas entièrement combien le travail dans les coulisses est complexe et exigeant. Voici le récit des raisons et de la

manière dont cette équipe travaille quotidiennement à son développement. Il ne s'agit pas de glamour, mais de passion et d'engagement, d'humour et de déconvenues, de raffinement et de savoir, d'intuition et de raison. Rien d'humain n'est étranger à cette existence dans le cyclisme, surtout quand elle s'efforce d'évoluer vers les sommets qu'elle souhaite atteindre.

PREMIÈRE PARTIE

LA STABILITÉ RETROUVÉE

L'OFFENSIVE EST LA POINTE DE L'ICEBERG

Cinquième étape du Giro 2016. André Greipel se fait piloter par ses coéquipiers vers la pole position pour le sprint final. La chaussée, pavée, monte légèrement, ce qui convient à merveille au puissant sprinteur. Il se catapulte avec une telle force qu'il place en fait un démarrage. Les autres grands sprinteurs brillent par leur absence sur la photo-finish. En fait, le dénommé 'Gorille' – en réalité un vrai nounours dans la vie de tous les jours – a remporté cette étape grâce à une attaque et avec de l'avance. C'est comme ça qu'ils font aujourd'hui chez Lotto-Soudal.

UNE FOLIE?

Le style offensif s'exprime avec une plus grande évidence encore dans l'étape du lendemain, une étape de montagne. Au début, tout semble se dérouler selon le schéma classique. Une échappée de quelques inconnus qui pourraient probablement tenir jusqu'au pied de l'ascension finale. Mais alors, Pim Ligthart prend Tim Wellens dans son sillage, le seul attaquant sérieux du dernier Amstel Gold Race. Quelle attaque bizarre de la part de ces deux coureurs de la garde rouge belge, pense la moitié du peloton. L'autre moitié s'en soucie comme de l'an quarante. Personne ne croit à la réussite de cette poursuite des premiers fuyards, entamée à quelque soixante-dix kilomètres de l'arrivée sur un parcours très accidenté. La plupart du temps, une initiative de ce genre se termine en *chasse patate*, une poursuite absurde qui n'aboutit jamais. Mais Pim roule à fond de train tandis que Tim dose ses efforts. Ils rattrapent les coureurs de tête, prennent le temps de se nourrir et Tim part alors tout seul. Il lui reste quinze kilomètres infernaux à avaler. De la folie par rapport aux

Colophon

www.lannoo.com

En vous enregistrant sur notre site, vous recevrez régulièrement une lettre qui vous informera de nos nouvelles parutions et vous proposera des offres exclusives.

> Texte: Willem De Boeck Photographies: Photonews Design: Studio Lannoo Mise en pages: Mediactief

Traduction française: KALAMOS Communications

Si vous avez des remarques ou des questions, n'hésitez pas à prendre contact avec notre rédaction redactielifestyle@lannoo.com

> © Uitgeverij Lannoo nv, Tielt, 2016 D/2017/45/71 – NUR 480-491 ISBN: 978 94 014 4246 6

Tous droits réservés. Aucun élément de cet ouvrage ne peut être dupliqué, enregistré dans un fichier automatique et/ou publié sous quelque forme ou de quelque manière que ce soit, par le biais d'un procédé électronique, mécanique ou autre sans autorisation écrite préalable de l'éditeur.